

LES CONTES ET LEGENDES MOAGA : ENTRE TRADITION ORALE, CULTURE ET EDUCATION

Jean-Paul OUÉDRAOGO

ouederjp74@gmail.com

Sobzanga Edouard SAWADOGO

sesde2019@gmail.com

Abdoul Dramane Karim COMPAORE

abdouldramanecompaore2@gmail.com

*Laboratoire de linguistique (Laboling), Université Norbert Zongo,
Koudougou, Burkina Faso*

Résumé

Cette étude porte sur les valeurs traditionnelle, culturelle et éducative des contes et légendes en milieu moaga. En effet, depuis les temps immémoriaux au Burkina Faso en général et en pays moaga en particulier, les contes et légendes constituaient un cadre de rencontre multidimensionnelle. Moment ludique pour les plus jeunes et les profanes du genre, ils sont des facteurs de maintien et de transmission de la tradition orale, de la culture moaga et aussi une véritable école de transmission du savoir vivre et du savoir être pour les personnes âgées. Ils font parties de la tradition orale car transmis oralement. Ils sont une pratique courante et retracent les modes de vie des moose donc la tradition moaga. La pratique des contes et légendes en pays moaga sont des moments où les normes de conduite et les bonnes attitudes sont enseignées.

L'objectif de cette étude vise à identifier les aspects de la tradition orale, culturelle et éducationnelle dans les pratiques des contes et légendes en milieu moaga. Pour y parvenir, nous serons amenés à faire des recherches documentaires, des observations simples, des enquêtes de terrain, des observations directes et participatives dans l'optique de répertorier les différents aspects des contes et légendes moaga qui concourent à perpétuer la tradition et la culture moaga ainsi que sa dimension éducative. Pour cela nous emprunterons la théorie ethnolinguistique de Geneviève Calame Griaule (1990).

Mots clés : contes-légendes-tradition orale-culture- éducation

Abstract

This study focuses on the traditional, cultural and educational values of tales and legends in the Moaga environment. Indeed, since time immemorial in Burkina Faso in general and in Moaga country in particular, tales and legends constituted a framework for multidimensional encounters. A playful moment for the youngest and laymen of the genre, they are factors in the maintenance and transmission of the oral tradition, of the Moaga culture and also a real school of transmission of life skills and life skills for the elderly. They do parts of the oral tradition because transmitted orally. They are a common practice and retrace the lifestyles of the moose, therefore the moaga tradition. The practice of tales and legends in Moaga country are times when standards of conduct and good attitudes are taught.

The objective of this study is to identify the aspects of the oral, cultural and educational tradition in the practices of tales and legends in the Moaga environment. To achieve this, we will have to carry out documentary research, simple observations, field surveys, direct and participatory observations with a view to listing the different aspects of Moaga tales and legends which contribute to perpetuating the tradition and Moaga culture and its educational dimension. For this we will borrow the ethnolinguistic theory of Geneviève Calame Griaule (1990).

Keywords : Tales-legends-oral-tradition-culture-education

Introduction

Les contes et légendes occupent une place très importante dans l'éducation socioculturelle des Mosse. Si autrefois, c'étaient les personnes âgées (grands-parents, parents, etc.) qui étaient les dépositaires de cette littérature orale, de nos jours, des jeunes émergent positivement dans le domaine. Objets de tradition et de culture moaga, ils sont les garants de la tradition orale. Cependant, force est de constater qu'aujourd'hui, malgré les efforts consentis par beaucoup de communautés moose, certains promoteurs culturels et médias (radios et télévisions), les contes et légendes sont en voie de disparition. Pourtant, les moments des contes et légendes en pays moaga constituent une opportunité pour les plus avertis (sages) de transmettre des

valeurs culturelle et éducationnelle aux générations présente et future gage d'une harmonie au sein d'une communauté donnée qu'est la communauté moaga du Burkina Faso. C'est fort de ce constat que nous nous sommes proposés de mener une étude sur les aspects de la tradition orale, de culture et d'éducation des contes et légendes.

1. Problématique de l'étude

Les contes et légendes constituent des moments forts pour le Moaga de révélation de son identité culturelle. Ils sont également la preuve que chez les Moose, une tradition orale a existé et existe toujours et est sans contestée une source intarissable d'enracinement d'une éducation traditionnelle. Malheureusement, le constat qui se dégage de nos jours montre une société en perte de ses valeurs ancestrales. Il est donc nécessaire à l'Afrique en général et le Moaga en particulier de revisiter son glorieux passé ancestral afin de raviver ces précieuses valeurs pour une société moaga épanouie. C'est en cela que nous suscite cette interrogation : en quoi les contes et légendes sont preuves de tradition orale, de révélation identitaire culturelle et d'éducation en pays moaga du Burkina Faso ?

Cette étude vise à faire ressortir le caractère de l'oralité des contes et légendes dans sa pratique en pays moaga d'une part et d'identifier ces valeurs culturelle et éducative d'autre part. Pour ce faire, nous partons du postulat que les contes et légendes en pays moaga constituent une preuve d'existence d'une tradition orale et culturelle au sein de la communauté et une opportunité éducationnelle de cette dernière. À l'issue de cette étude, nous serons à même de dire que les contes et légendes, littérature orale, sont des canaux par lesquels le moaga de Saponé passe pour s'identifier et promouvoir son éducation à la vie.

2. Cadre théorique, conceptuel et méthodologique

Dans les lignes qui suivent, l'étude s'attèle à fournir des informations sur le cadre théorique, conceptuel et méthodologique.

2.1. Cadre théorique

Cette étude s'inscrit dans le domaine de l'ethnolinguistique. Pour cela nous allons nous adosser sur la théorie ethnolinguistique de Geneviève Calame-Griaule (1990). En effet, elle s'est intéressée à la littérature orale des pays de l'Afrique de l'ouest notamment celle des Dogons du Mali. Dans son recueil des textes oraux des contes et légendes de cette communauté, elle a voulu connaître la culture de cette communauté. « L'importance sociale de la littérature orale est le fait que les textes pouvaient être décodés à plusieurs niveaux de signification y compris celui des implications inconscientes » Geneviève Calame-Griaule (1990). Sa réflexion sur le sens des textes oraux lui a permis de proposer une méthode en ethnolinguistique que nous empruntons. À cet effet, nous allons transcrire les énoncés recueillis et faire ressortir le sens caché qui est preuve d'existence d'une littérature orale, d'une culture et enfin des valeurs éducatives à la communauté moaga du Burkina Faso.

2.2. Cadre conceptuel

Nous allons donner des élucidations de certains concepts clés que nous jugeons nécessaire pour une meilleure appropriation du contenu de cette présente étude.

2.2.1. Les contes

Geneviève Calame-Griaule cité par Kouraogo. P. définit le conte comme « un genre narratif en prose [...], une fiction qui relate

des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains ».

En langue moore, le conte s'appelle solmdé, qui vient du verbe solme c'est-à-dire caché, mystifier. Chez le moaga, il existe le solem kvuga (sg) solem kvuse (pl) ou devinettes et le solem wokko (sg) wogdo (pl) ou contes longs.

2.2.2. Les légendes

Le mot « Légende » vient du latin *legenda*, « ce qui est à lire », « ce qui doit être lu » ; la formule désigne à l'origine des récits concernant des saints et qui étaient lus dans les couvents à des fins édifiantes. La légende est appelée le “*kudemde*” en moore. En effet pour Zoungrana. M (2012 : 158), Le “*kudemde*” correspond à la légende en français. Il est formé à partir de la racine “*Kudre*” qui veut dire ancien. “*Kudemde*” signifie « des faits anciens, des choses qui se sont passées il y a très longtemps ». C'est donc un récit des événements passés ; un texte dans lequel la collectivité conserve ses faits et événements importants en vue de les transmettre à la postérité.

2.2.3. La tradition orale

La tradition vient du latin “*traditio*” qui signifie action de transmettre. C'est la manière d'agir et de penser transmise de générations à l'intérieur d'un groupe.

La tradition peut être considérée comme étant la perpétuation - par transmission de génération en génération - de l'ensemble des valeurs, des conceptions sociales et du mode de vie propres à la civilisation d'un peuple. Elle renferme donc toutes les valeurs (la culture, les us et les coutumes, la religion, la morale, les techniques, les connaissances et pratiques diverses, etc.) qui constituent le patrimoine d'une société, son essence, et qui font d'elle une entité particulière, différente des autres sur bien des points. En ce qui concerne la tradition orale, c'est le “*rogom-miki*” en moore, c'est ce qu'on est né trouvé. Selon Joseph KI-

ZERBO, « La tradition orale est l'ensemble des témoignages transmis verbalement par un peuple sur son passé ».

En résumé, la tradition orale est la transmission, la perpétuation des valeurs ancestrales d'une communauté donnée.

2.3. Cadre méthodologique

Le travail de recherche exige un cadre méthodologique. En ce qui concerne le nôtre, nous avons procédé au recensement de quelques contes courts (*solem kuvuga*) et de quelques contes longs (*solem wogdo*) que nous avons essayés de décoder le contenu sémantique pour ressortir ses valeurs culturelles et éducatives. Nous avons également eu des entretiens de quelques personnes âgées (20 personnes) du village de Saria dans la commune de Koudougou afin de recueillir leurs versions sur les fonctions du conte moaga notamment le côté traditionnel et éducatif. Également, nous avons assisté à des séances de contes et légendes que nous avons expressément organisées chez nous à Saponé. Le recours à des ouvrages, thèses et mémoires ainsi que des articles nous a permis de faire ressortir les fonctions des contes et légendes en pays moaga.

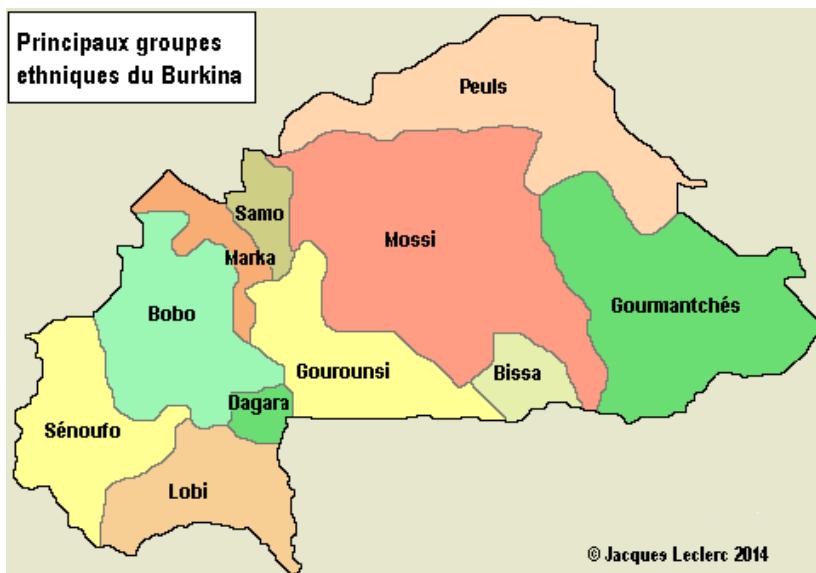
3. Le Mogho ou le pays mossi et les contes moose du Burkina Faso

La zone d'étude que nous avons choisie pour faire cette étude est le mogho, un territoire au sein du Burkina Faso. L'espace moaga est une zone majoritaire du Burkina Faso. Nous allons faire un bref aperçu de l'ethnie moaga.

3.1. Le Mogho ou le pays mossi

Le pays des Moose est nommé Mogho. Il occupe toute la zone centrale du Burkina Faso, soit environ 63 500 km². Cet espace correspond à un cinquième du territoire national. Le territoire moaga se subdivise en plusieurs royaumes : Tenkodogo,

Wagdogo et Yaatinga, qui correspondent aux villes actuelles de Tenkodogo, Ouagadougou et Yatenga. Le royaume du centre abrite l'actuelle capitale Ouagadougou. C'est là que réside, tout en haut de la hiérarchie, le Moogo Naaba, principal chef des Moose.



Source : <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/burkina.htm>

Les Moose ont une conception exceptionnelle de leur milieu de vie c'est-à-dire le moogo qu'ils considèrent le meilleur des mondes possibles. Moogo renvoie à une entité géographique, culturelle et religieuse, alors que dûnya définit le monde où l'on évolue au quotidien. La langue et la culture des Moose sont désignées par le même terme de moore. Le moore est parlé par plus de sept millions de personnes tant au Burkina Faso qu'en Côte d'Ivoire et au Ghana, et sert de langue vernaculaire à des groupes voisins comme les Gurunsi et les Bisa.

3.2. Les contes moose du Burkina Faso

Lorsque nous évoquons l'origine des contes, elle est une épiqueuse question difficile à répondre. Et, quand nous posons la question à nos enquêtés, la réponse qui nous ait donnée est : « c'est le « rogomiki », c'est-à-dire, c'est une tradition, nous sommes nés trouver et qu'il faut perpétuer », Kouraogo. P (2003), dans un entretien qu'il a réalisé avec Paul Tenoaga, figure emblématique de la tradition des Moose, il ressort qu'il a été dit que nos ancêtres ont conté, que nos parents content et que nous contons, que nos enfants et leurs enfants conteront : « Le conte est mondial, il existe depuis que l'homme existe ». Cette version de Tenoaga confirme les dires de nos enquêtés. Pour Henri Gourgaud cité par Kouraogo, P (2003), « les contes constituent la plus ancienne culture du monde ; la littérature des illettrés. Ils remontent à la préhistoire et aux temps où l'écriture n'existe même pas ».

3.3. Le moment des contes en pays moaga

Au mogho, les contes et légendes sont une pratique très ancienne. Le soir, sous l'arbre à palabre ou au clair de lune, les anciennes générations (personnes âgées) s'évertuaient à transmettre les bonnes habitudes (us et coutumes, culture, mœurs, éducation, etc.) à la jeune génération c'est-à-dire celle qui n'est pas mure pour la vie adulte, à travers les contes et légendes. Ce sont des moments de riches enseignements sur le passé, le présent et le futur. C'est un devoir pour chaque génération de perpétuer les contes et légendes car c'est une recommandation et une source d'identité cultuelle moaga.

Chez les Moose, la pratique des contes et légendes n'ont pas une période fixe au cours de l'année. Elle se déroule sur toute l'année. Le vieux Saïdou Kabré, un sexagénaire du village de Saria nous confie qu'en pays moaga, elle se passe durant les douze (12) mois de l'année. Par contre, c'est le moment de conter chez les moose qui se passe la nuit. La nuit suppose que

les êtres du monde de l'invisible, le cosmos moaga (lutins, génies, les âmes, etc.) s'éloignent des maisons d'habitation et par conséquent, l'on peut compter sans subir la sentence de ceux-ci.

Au Burkina Faso, et particulièrement chez les moose, on ne peut parler de contes faisant l'objet d'une large diffusion sans évoquer la personnalité du Larlé Naaba Abga, figure emblématique des contes moose. Le Larlé Naaba Abga fut le conteur le plus connu de la communauté burkinabè. Il a marqué son temps et le nôtre par ses contes poignants et ses proverbes riches en enseignements. Il possédait d'une part importante de la tradition orale moaga. Le genre que le Larlé Naba Abga excellait était sans doute le genre des Kibaye. Le kibare (singulier) et Kibaye (pluriel), est un mot d'origine arabe qui désigne le « récit grave ». Ce genre de conte très énigmatique pose des questions importantes, suscitant la réflexion, l'analyse et la méditation, afin d'en tirer des leçons de sagesse.

Le Larlé Naba fut connu par le grand public à travers ses soirées de contes tous les mardis entre 19h45 et 20h30 à la Radio Nationale du Burkina dès les années 1961. Il est décédé en 1982.

3.4. Les personnages des contes et légendes du mogho

Les sociétés traditionnelles du mogho vivent dans un espace délimité. Cet espace ou cet environnement contient des éléments vivants (les humains, la flore et la faune) et invisibles (les ancêtres, les lutins, les génies). Pour les moose, cet ensemble mystique et mystérieux incarne des valeurs symboliques, signes de leur identité culturelle qui les particularise des autres communautés. C'est pourquoi dans les contes et légendes moosé, cet ensemble est utilisé.

Pour Kouraogo. P. sociologue, chargé de recherche au CNRST-INSS (Burkina Faso) et conteur, les moments des contes étaient les seules occasions qui s'offraient à la communauté villageoise de se retrouver pour oublier les tracasseries journalières, discuter

des problèmes, se divertir et se prodiguer des conseils pour la journée qui s'annonce. Pour y arriver, les sages mettaient en scène tous les éléments de la nature à travers des histoires séductrices et éducatives.

Les personnages du conte chez les Moose sont principalement les animaux sauvages car rarement sont utilisés les animaux domestiques. Ils reflètent fidèlement la faune et la flore du Burkina Faso. Chacun d'eux apparaît clairement étiqueté, aussi bien dans ses traits physiques, ses caractéristiques morales, que dans les coutumes et les traditions dont il se réclame.

Pour Sissao. A. J, « les personnages les plus familiers des contes mooses et des autres pays de la savane sont M’ba soasa ou Katre (la hyène) et M’ba soamba (le lièvre). L’hyène symbolise la bêtise et la malice tandis que la ruse et l’intelligence sont l’apanage du lièvre. Ces qualités lui permettent de satisfaire ses vices, d’esquiver les punitions et parfois de secourir ses comparses. Outre sa vivacité d’esprit, il dispose de finesse, de rapidité et, si nécessaire, a recours au mensonge ou à la flatterie. Le lièvre connaît et exploite les défauts de la hyène en qui s’incarnent toutes sortes de vilains défauts : vulgarité, sottise, hypocrisie, égoïsme, méchanceté, la gourmandise. La hyène est l’animal le plus mauvais, « la honte de la société » : l’absence en elle des principes moraux et sa voracité en font un être plutôt repoussant. Cet extrait du conte long (kibaye en moore) du lièvre et de la hyène illustre bien le symbolique de ses deux animaux : « Le lièvre flatte la hyène en début hivernale de s’enfermer dans leur cage respectif et pleurer à longueur de journée et que leur champ sera cultivé. Pendant que la hyène est enfermée dans sa case avec sa famille implorant dieu par ses pleurs de semer, labourer et récolté son champ pour elle, le lièvre part clandestinement dans son champ avec sa famille travailler. À l’issu de l’hivernage la hyène est sans récolte, pendant que le lièvre a rempli son grenier ». La leçon de morale : « aide-toi et le ciel t’aidera ».

Le lièvre et l'hyène sont entourés de toute une galerie d'animaux avec leurs qualités et défauts. Le buffle, l'éléphant et le lion sont les plus puissants du royaume mais seul le lion incarne la justice. L'aigle et l'hirondelle sont les meilleurs volatiles. Le chien est un grand défenseur des faibles. Le coq est animé d'orgueil tandis que la tortue évoque l'innocence et est très souvent injustement punie.

4. Résultats de l'étude

L'étude présente dans les lignes qui suivent des réponses sur le lien des contes et légendes dans la définition de l'identité culturelle des Moose d'une part. D'autre part, elle présente les raisons pour lesquelles les contes et légendes sont l'expression d'une tradition orale pour ce peuple.

4.1. Les contes et légendes dans la définition de l'identité moaga

Selon KAM Sié Alain (1988 :12), « Aujourd'hui, nous nous sommes vivement intéressé à ces contes qui nous amusaient autrefois parce que nous pensons qu'à travers les histoires distrayantes et merveilleuses qu'ils relatent, nous pouvons découvrir "l'âme" qui les anime. L'âme, c'est-à-dire l'esprit du peuple auquel appartiennent ces contes, sa mentalité, sa conception de l'univers, son attitude face aux nombreux problèmes de la vie et les solutions préconisées, etc. » Quand l'âme représente l'esprit d'un peuple, les contes et légendes incarnent l'attachement à la vie du groupe moaga dans ce qu'on appelle "buudu" (famille), du respect du principe de la solidarité, de la place primordiale accordée aux traditions et aux ancêtres.

4.2. Les contes et légendes moose : une tradition orale moaga

Les contes et légendes sont d'abord des paroles. La parole, selon Professeur BADINI cité par Zoungrana. M (2012 :118) est : « la

parole est alors considérée comme un autre soi-même, mieux, comme la réalité intrinsèque de l'individu ». Chez les moose le “gomde” (la parole) est l'affirmation de soi, il est un message, une distraction, un conseil, une information, un fait ou une action qui s'est déroulée. Il prône la paix, le respect, l'amour, bref, les vertus individuelles et sociales. Les contes et légendes sont des paroles qui sont devenus des habitudes propres aux moose, moyens par lesquelles, ils s'approprient pour véhiculer l'identité du moogho. À titre illustratif, nous avons :

M tivdgu→Pugd se misgu → Comparaison du derrière de la tante au beignet → Parenté à plaisanterie

Rabi yāngla→ Foo la tinga naabi yunghu → Tu es le mauvais citoyen → Morale/rappel à l'ordre

La dignité, les alliances, le respect de la parole donnée, l'intégrité, l'hospitalité, etc. sont autant le propre du moaga. Ces valeurs sont véhiculées à l'oral à l'occasion des contes et légendes en pays moaga de Saponé. C'est en cela que nous admettons avec Sié Alain KAM (1988 :12) lorsqu'il classe les contes et légendes dans la catégorie des discours narratifs.

4.3. Les contes et légendes moose un pan de la culture moaga

À travers les contes et légendes qui sont des paroles comme nous l'avons souligné supra, ils rentrent dans l'univers cosmique de la société Moaga pour ressortir sa culture.

Le conte est une pratique sociale qui engage plusieurs acteurs. Ceux-ci se mettent en relation de communication entre émetteurs et récepteurs de messages chargés de leçons. Le conte demeure, pour le moaga, l'élément du patrimoine culturel qui a le mieux supporté les mutations historiques et sociopolitiques car il a su intégrer les coutumes, les rites, les règles, les mœurs et normes. Par les contes, les Mosse trouvent les traces de leurs ancêtres, apprennent leur mode de vie et leur organisation.

Ainsi, pour Zoungrana M. (2012 :158), par le “kudemde”, on peut découvrir par exemple les noms des premiers habitants d'un village, l'histoire d'une colline, d'une mare ou tout simplement d'un fait ayant marqué la vie du groupe comme c'est le cas des grandes famines ou des maladies épidémiques.
M bit la zindo→ M tara neeb la naaba → Il faut être humble pour mériter la confiance.

4.4. Les contes et légendes dans la société moaga : une forme d'éducation

Les contes et légendes moose participent fortement à l'éducation de sa communauté. Ils sont une ancienne forme d'éducation dite d'éducation traditionnelle. L'éducation traditionnelle, basée sur l'oralité est un mode de socialisation et de formation mis en place par les sociétés traditionnelles africaines. Elle est présente bien avant la période précoloniale et l'école moderne pour, d'une part, façonner les jeunes générations et, d'autre part, assurer leur propre perpétuation.

En nous référant à l'éducation traditionnelle, la génération présente, future citoyenne était formée en observant et en suivant l'exemple des adultes. Les contes et légendes chez les moose retracent les événements de la vie et de la société considérés comme de bons exemples à enseigner. Selon Zoungrana M. (2012 :212), « le rôle des textes oraux dans son ensemble est de faire de tout éduqué un homme au sens plein du terme, un Homme plein sur tous les plans et dans toutes les dimensions de son être. Il s'agit, à travers ces textes, de former l'homme accompli voire idéal. Mythes, légendes, chants, contes et épopees ne réunissent pas seulement les jeunes, les femmes et les enfants pour uniquement les amuser, mais derrière cette soirée ludique et d'hilarité, se prépare l'insertion sociale des futurs citoyens et citoyennes à travers la formation physique, intellectuelle, sociale et spirituelle qu'offrent ces textes ».

M rɔ̃som kil miugu→ Biiga pɔ̃d ne t̄v̄s nab yu miugu→ le chef mérite le respect et la considération → Morale

Question : Boin m’be, m wogom ka tar masm → intelligence
Qu'est-ce qui existe et n'en possède pas de silhouette ?

Réponse : sore

C'est la route

Lagb min zind pa kod pug la welgda gomde→ le dialogue ne permet pas de labourer le champ, mais permet de trouver une solution à un problème de société →sociale ; le dialogue est une puissante arme de résolution de conflits.

4.5. Synthèse et discussion des résultats

Comme on peut le constater, les contes et légendes issus du moore du Burkina Faso sont des types d'énoncé qui diffusent plusieurs thématiques. Pour le cas de cette étude, les points concernés sont l'expression de la tradition orale des Moose, leur culture et leur éducation.

Ces énoncés expriment la tradition orale des Moose en ce sens qu'ils existent chaque fois à l'oral. Ils sont chaque fois donnés sous la forme orale et sont ainsi dits. Ils utilisent les éléments que lui offre la nature en l'occurrence les animaux comme personnages. Ces animaux sont porteurs de messages, donc des symboliques.

Ces énoncées expriment également la culture des Moose du Burkina Faso car transmettent-ils des valeurs qui sont ancrées dans le quotidien de ce peuple. Les valeurs culturelles de ces peuples sont de ce fait transmises de génération en génération et ainsi vit cette culture. Par le biais de ces énoncés, les Mosse représentent dignement leur famille et leur clan par leur conduite, le courage, la probité morale, l'ardeur au travail, le respect de la parole donnée et l'honnêteté. Par contre, tout ce qui est vice doit être banni, mensonge, paresse, la non maîtrise de sa parole. Toutes ses valeurs sont incarnées par ce peuple.

Les contes et légendes sont un excellent moyen d'éducation pour les Moose. En effet, quand bien même ils sont généralement utilisés pour égayer, ils permettent surtout de perfectionner les mémoires de ce peuple. Cela se justifie qu'ils sont transmis au fil des générations et leurs valeurs restent les mêmes que les temps d'antan.

En somme nous dirons que les contes et légendes dans ses diversités éduquent l'enfant moaga et même les adolescents. Bien éduqués, ils (enfants moose) sont disposés à respecter les aînés, les personnes âgées et à se soumettre aux exigences du rog-n-miki. Pour toutes ces raisons, il est impératif que ces énoncés soient considérés pour un réel épanouissement de ce peuple Moaga du Burkina Faso. Ce sont en effet des énoncés qui ont besoin d'être protégés, collectés et bien sauvegardés. Cela contribuera sans nul doute à leur maintien et à leur expansion.

Conclusion

De cette étude, il ressort que les contes constituent le miroir de la société des moose sur plusieurs aspects. D'abord, à travers les personnages des contes et légendes moose évoqués que sont les animaux sauvages ainsi que certains animaux domestiques. Ils replongent l'auditoire Moaga dans son univers. La faune ajoutée à la flore et les lieux sacrés du pays moaga sont convoqués pendant les soirées de contes et légendes. Ceux-ci dénotent l'incarnation des valeurs, symboles de l'existence des Moose. Ensuite, de l'origine des contes et légendes, il ressort que c'est du "rogomiki". La communauté moaga est née trouvée que nos ancêtres contaient, nous comptons et que la génération future contera. Cet aspect des contes et légendes moose est preuve de l'existence d'une tradition orale moaga car ils se pratiquent à l'orale de génération en génération.

Enfin, les contes et légendes des moose sont une véritable école d'incultation des valeurs morale, intellectuelle, civique, etc.

C'est une aubaine utilisée dans la formation des valeurs physique, intellectuelle, et de santé. Ils sont un moment de riches enseignements et de perpétuation des valeurs propres aux moose.

Au regard des aspects des contes et légendes révélés à travers cette étude, nous pouvons dire que nos hypothèses sont vérifiées. Nous avons pu également montrer qu'ils sont dits oralement depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours et véhicules les us et coutumes, les traditions et participent à l'éveil de conscience du Moaga d'où l'atteinte de nos objectifs de départ.

Bibliographie

- BONNET D., OUÉDRAOGO M., BONOOGO D. (1982). Proverbes et contes Mossis. - Paris : Collection Edicef, 150p.
- CALAME-GRIAULE. G, (1977). Langages et cultures africaines : Essais d'Ethnolinguistique. - Paris : Maspero.
- CALAME-GRIAULE G. (2009). Ethnologie et langage. La parole chez les Dogon. Troisième édition revue et corrigée, Limoges, Lambert-Lucas, 600 p., bibl., ill.
- Calame-Griaule G. (1991). Le renouveau du conte, CNRS. 449p.
- KI-ZERBO J. (1990). Éduquer ou périr. - Paris : Harmattan. 125p.
- KAM S.A., (2002). La Littérature orale au Burkina Faso : essai d'identification des textes oraux traditionnels et leurs utilisations dans la vie moderne. Ouagadougou, Thèse de doctorat d'Etat : UFR/LAC : Université de Ouagadougou.
- KOURAOGO P. (2004). Les contes moose dans les médias : enrichissement ou appauvrissement ? Cas des soirées de contes radiophoniques et télévisuelles, Universités de Ouagadougou
- SISSAO A.J. (2003). Contes du pays des Moose, Karthala/Éditions UNESCO, introduction

Zoungrana M. (2012). Textes oraux moose et éducation au Burkina Faso : contribution à la formation des écoliers du primaire. (Approche prospective), Université de Ouagadougou, Université de Poitiers

ZOUNGRANA M. (2007). Littérature orale à Sabcé : cas de la prière. – Ouagadougou, Mémoire de maîtrise : UFR/LAC : Université de Ouagadougou.

Webographie

Présentation du Burkina Faso.
<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/burkina.htm> [consulté le 07/08/2022].